

LA FÊTE DE SAINTE ANNE AU MICHIGAN.

Nous sommes loin du pays qui nous a vus naître, la plupart d'entre nous, nous sommes loin du pays d'où nous tenons toutes les traditions saintes de notre religion, loin du Canada. Le malheur, ou des espérances exagérées, ont induit la plupart d'entre nous à quitter le Canada il y a déjà longtemps. Sans nous plaindre de notre séjour dans la grande république américaine, au point de vue religieux et surtout au point de vue matériel, nous ne pouvons faire autrement que de regretter ce pays de nos ancêtres, terrain où a été planté le grain de senevé dont parle l'Évangile.

Les oiseaux du ciel viennent se reposer maintenant sur une des branches de cet arbre immense produit par cette petite sémence.

Le Michigan, et en particulier Bay-City, possède dans son sein un grand nombre de Canadiens-Français qui n'ont pas encore oublié et qui n'oublieront jamais la religion de leurs pères. Mais, il faut le dire en toute sincérité, la plante la plus forte, nourrie par la sève la plus généreuse et ayant les plus profondes racines dans le sol qui l'a vue naître, peut perdre beaucoup de sa saveur première par la transplantation sous un climat nouveau. C'est ce qui serait arrivé ici si nous n'avions eu la puissante sauvegarde de sainte Anne. Car, depuis à peu près deux ans, sainte Anne habite parmi nous, depuis qu'un pasteur zélé a formé dans notre paroisse une Société de sainte Anne qui est maintenant sous les soins tout paternels du Révérend Père Samson.

Que de troubles n'avons-nous pas eus dès le commencement ! Mais aussi que de bénédictions n'attendons-nous pas pour l'avenir ?

Au reste, permettez moi de vous dire un peu ce qui s'est passé le jour de notre fête de sainte Anne, le 26 juillet dernier.

Un chœur composé d'une vingtaine de dames de la congrégation a chanté un peu avant la grand'messe le cantique :